

LES INTERNES

On lit dans le *Cosmos* :

On s'est beaucoup plaint de la légèreté de mœurs de ceux qui exercent un sacerdoce plein de responsabilités et qui demande une vertu éprouvée; nous voulons parler des internes auxquels on confie une autorité absolue sur les pauvres de Notre Seigneur les plus sacrés : les malades.

Ils viennent de donner une preuve de tact dont il faut leur savoir gré. L'Assistance publique avait admis les femmes à l'*externat* des hôpitaux comme étudiantes libres; aujourd'hui, ces filles se présentent pour concourir à l'*internat*.

Les internes couchent à l'hôpital. Leurs plaisanteries avec les dames qui ont remplacé les sœurs faisaient supposer que les internes les recevraient à bras ouverts. Point! ils protestent et pétitionnent.

Voici ce que dit à ce propos, avec beaucoup d'autorité, le journal *la France médicale* :

La principale fonction des internes est la *garde de l'hôpital*, cette longue faction de plus de vingt heures pendant laquelle un homme seul, comme le marin sur son banc de quart, est responsable de la sûreté de tout le bâtiment. Si subite, si imprévue que soit l'occurrence, qu'il s'agisse d'un empoisonnement, d'un traumatisme grave, d'un accouchement laborieux, d'un croup nécessitant la trachéotomie, c'est à l'interné de garde qu'on s'adresse, c'est lui qui doit juger la situation, prendre une décision prompte et souvent l'exécuter sans aide. Pour suffire à ces obligations redoutables, il faut que l'interné de garde ait le pied ferme, l'œil sûr, la tête froide et les idées nettes. Et l'on irait confier cette responsabilité à une femme, c'est-à-dire à un être dont la vigueur physique est limitée et qui, par sa nature même, est sujet à des éclipses passagères de son jugement et de sa volonté!